Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 89 (2011)
Heft: 6

Artikel: Stolpersteine und Fallgruben 8 = Pièges et faux-semblants 8
Autor: Flammer, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-935540

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DR. MED. RENÉ FLAMMER

Augenweiden

Der Herbst bescherte uns nach der langen Trockenheit im September eine Fülle von Pilzen. Wenn sich Wälder und Wiesen mit einer bunten Vielfalt schmücken, könnte der Pilzfreund sich einmal von der ermüdenden Frage der Essbarkeit verabschieden und die vielen Wunder am Weg mit der Kamera einfangen, zumal raffinierte, handliche Kameras zum Pilzsammler gehören, wie Spektiv und Feldstecher zum Ornithologen. Doch «déformation professionnelle» ist ein Stolperstein, der einer ruhigen Naturbetrachtung hinderlich ist. Der Sammeltrieb hat etwas Hastiges, Übereiltes in sich. Der Pilz landet oft im Sammelkorb bevor man seine Umgebung, seine Gestalt, seinen Geruch und Geschmack geprüft hat.

Dann landet der Fund bei der Pilzkontrolle, im Abfall, in der Pfanne oder bei Bestimmungsübungen im Feld oder Pilzlokal. Der Pilz braucht einen Taufnamen, ob deutsch oder wissenschaftlich (meist lateinisch/griechisch), und je nach Literatur kommt man zu verschiedenen Ergebnissen. Da auch namhafte Bestimmungsbücher oft zwei oder mehrere Deutungen zulassen, ist es nicht leicht, sich im Chaos der persönlichen Ansichten der mykologischen Oberschicht zurechtzufinden. Die Bibliotheken werden immer umfangreicher und kostspieliger. Die wissenschaftliche Akribie führt oft zu schwer nachvollziehbaren Spitzfindigkeiten. Auch virtuose Monografien lassen viele Fragen offen.

Hygrocybe calyptriformis Rosenroter Saftling | Hygrocybe en Capuchon

WERNER KLIEN

Da wird der Leser mit schönen Exemplaren einer Art bedacht ohne Berücksichtigung der Variationsbreite während der Fruktifikation. Einige Autoren beschreiben Individuen, verleihen ihnen Artrang und äussern sich abschätzig über Kollegen, die ihre enge Artauffassung nicht teilen. Viele Diskussionen erschöpfen sich in der Frage nach dem gültigen Taufnamen. Da braucht sich der hohe Adel nicht ob seiner Namenslitaneien zu rühmen, die Pilze sind ihnen weit voraus. Häufig ist es reine Glaubenssache, welchem Autor man zu huldigen bereit ist.

Nun, herbstliche Wiesen und Wälder verleiten zum Träumen, der Herbst des Lebens zur (Myko-) Philosophie. Persönlich träume ich von einer Konsensus-Konferenz der Mykologen, von einer weiten Auffassung der Arten, einem Kniefall vor der Natur, die sich dem menschlichen Ordnungssinn widersetzt und uns mit ihren Einfällen und ihrem stetigen Wandel immer wieder verblüfft. Und natürliche freue ich mich auch auf das nächste Opus von Ludwig Erhard.

Mit den folgenden bei Wind und Wetter aufgenommenen Bildern beschliesse ich diese Serie.

RENE FLAMMER

Hygrocybe conica Kegeliger Saftling | Hygrocybe conique

DR. MED. RENÉ FLAMMER

Un régal pour les yeux

Un régal pour les yeux: Après la longue période de sécheresse de septembre, l'automne nous a gratifié d'une généreuse abondance de champignons. Quand les forêts et les pâturages se parent d'une magnifique diversité colorée, c'est le moment pour les amateurs de champignons de se libérer des questions fatigantes sur la comestibilité et de saisir avec un appareil de photos les merveilles nombreuses qui ornent son chemin. Une caméra raffinée fait partie de l'équipement de l'amateur de champignons, au même titre que le téléscope et les jumelles sont indissociables des ornitologues pour observer les oiseaux.

Mais la «déformation professionnelle» est une pierre d'achoppement qui fait obstacle à la contemplation silencieuse de la nature. L'Instinct du récolteur de champignons a quelque chose d'irrévocable, d'irraisonné en soi. Le champignon atterrit souvent dans le panier de récolte, avant que l'on ait examiné son environnement, son apparence, sa saveur et son odeur. Puis, le spécimen parvient sur la table du contrôleur et poursuit son existence dans la poubelle, dans la poêle ou sur les bureaux des déterminateurs, sur le terrain ou dans le local de détermination.

Le champignon a besoin d'un nom de baptême, qu'il soit vernaculaire (français) ou scientifique (latin ou grec. Selon quelle littérature on utilise, on parviendra à différents résultats. Parce que les livres de détermination bien connus permettent bien souvent deux ou davantage d'interprétations, il n'est pas facile de trouver une voie de raison dans les

Hygrocybe miniata Mennigroter Filz-Saftling | Hygrocybe vermillon

WERNER KLIEN

chaos des opinions personnelles. Les bibliothèques sont de plus en plus vastes et coûteuses. La minutie scientifique ne permet pas souvent de comprendre les subtilités. Les monographies virtuoses laissent de nombreuses questions sans réponses.

Comme le lecteur ayant récolté plusieurs beaux exemplaires d'une espèce, il faut prendre en compte la variabilité des fructifications. Certains auteurs ne décrivent que des individus, leur attribuent un rang d'espèce et expriment alors un avis d'expertise désobligeant sur leurs collègues qui ne peuvent partager leur conception étroite de l'espèce. Bien des discussions se limitent à débattre de la question du nom à lui attribuer. Il n'y a guère besoin d'une haute noblesse pour aligner une litanie de noms, les champignons sont bien loin de cela. Souvent, c'est une pure question de foi , à savoir à quel auteur on est prêt à faire confiance.

Si les bois et les prairies nous plongent dans la rêverie, l'automne de la vie nous conduit à la mycophilosophie. Personnellement, je rêve d'une conférence de conciliation des mycologues pour obtenir une plus ample conception des espèces, un consensus devant la nature qui remet en question nos idées et qui nous étonne constamment devant son évolution. Bien naturellement, je me réjouis de la prochaine œuvre de Erhard Ludwig.

C'est avec cette série d'illustrations, prises par tous les vents que je mets un point final à cette série.

Traduction J.-J. ROTH

RENÉ FLAMMER

Hygrocybe psittacina Papageigrüner Saftling | Hygrocybe perroquet